

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2025 – 20H

Musiques sur l'eau



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Marcelle de Manziarly

Impressions de mer

Jeanne Leleu

En Italie

IX. En gondole

Fernande Decruck

Aquarium

Camille Pépin

Iridescence-glace

Marie Jaëll

Les Jours pluvieux

Rita Strohl

Musiques sur l'eau

Célia Oneto Bensaid, piano

En collaboration avec la Cité des Compositrices.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H20.

Les œuvres

Marcelle de Manziarly (1899-1989)

Impressions de mer

1. La grève
2. Par une journée grise
3. Par une journée claire

Composition : 1921.

Durée : environ 9 minutes.

Jeanne Leleu (1898-1979)

En Italie

IX. En gondole

Composition : 1926.

Durée : environ 4 minutes.

Fernande Decruck (1896-1954)

Aquarium

Composition : 1932.

Durée : environ 4 minutes.

Camille Pépin (née en 1990)

Iridescence-glace

Composition : 2023.

Durée : environ 4 minutes.

Marie Jaëll (1846-1925)

Les Jours pluvieux

1. Quelques gouttes de pluie
2. Vent et pluie
3. Grisaille
4. Petite pluie fine
5. En querelle
6. À l'abri
7. Morose
8. On pleure
9. L'orage ne vient pas
10. Roses flétries
11. Ennuyeux comme la pluie
12. On rêve au beau temps

Composition : 1894.

Durée : environ 16 minutes.

Rita Strohl (1865-1941)

Musiques sur l'eau

1. Jeux de naïades. Mouvement modéré
2. Barcarolle
3. Orage. Très animé

Composition : 1904.

Durée : environ 24 minutes.

Placé sous le signe de l'eau, ce programme explore les différentes facettes d'un élément, source inépuisable d'inspiration pour les artistes. De la source à la mer, l'eau inspire, reflète, transforme. Tantôt miroir, tantôt matière, elle traverse les œuvres réunies dans ce programme comme un fil secret. Du figuralisme de Marie Jaëll aux irisations cristallines de Camille Pépin, en passant par les visions symbolistes de Rita Strohl ou le souffle organique de Marcelle de Manziarly, ces *Musiques sur l'eau* sont autant de paysages sonores où se reflètent les multiples visages du monde liquide.

« Enfin, je prenais contact avec mon temps ; contact d'où devaient sortir [...] les *Musiques sur l'eau*, œuvres où s'affiche une prédilection pour la gamme à six tons. Je dois dire que, par la suite, je conservai cette Rose primordiale à six tons colorés pour l'expression concernant directement les éléments ou les Esprits de la Nature étrangers à notre sensibilité », écrit Rita Strohl dans son ouvrage autobiographique *Le Déclin de la tour d'ivoire*. Composées en 1904, les *Musiques sur l'eau* incarnent la seconde période de l'écriture de la compositrice. Alors qu'elle s'était principalement consacrée, de sa sortie du Conservatoire jusqu'en 1898, à l'édification de son œuvre chambriste, profondément romantique et plongée selon ses propres mots « dans un passé qui, seul, [l']enthousiasmait », elle se tourne désormais vers une écriture de plus en plus symboliste, axée vers l'expression d'une communion avec la nature, en particulier cet « océan auprès duquel [elle a] vu le jour pour la première fois ». Découpée en trois mouvements, l'œuvre, qui fait un usage abondant

de cette fameuse « gamme à six tons » (plus souvent appelée gamme par tons, où toutes les notes sont éloignées à égale distance), s'articule autour d'un motif récurrent *sol, ré#, la, si* : il ouvre en triolets les *Jeux de naïades*, revient, interrogateur, dans les premières mesures de la *Barcarolle* et enfin réapparaît, impétueux, en introduction de l'*Orage*.

C'est cette même communion avec la nature que semble dépeindre Marcelle de Manziarly et qu'elle décrit dans une lettre de 1919 à sa professeure Nadia Boulanger : « Il fait magnifiquement beau, et l'on peut faire des provisions d'air, de santé, et de cette joie exultante qui sort de la terre, et qui vibre dans cette atmosphère de couleur, de chaleur, et de l'immense respiration de la mer et du vent. » Sa touche personnelle, qu'elle décrivait comme une « musique de mouvement sans caractère d'obsession ni statique, laissant filtrer l'intensité d'une émotion intérieure », est déjà perceptible dans ses *Impressions de mer*, créées en 1922 à la Société nationale de Musique, alors que la compositrice est âgée d'à peine 23 ans. En trois « images », elle évoque tour à tour « le bruit des vagues sur les galets », « la mélancolie qui émane de la pluie » et un horizon marin « inondé de soleil ».

Marie Jaëll fait des caprices de la météo le cœur de deux cycles pour piano composés en 1894, *Les Beaux Jours* et *Les Jours pluvieux*, collections de miniatures imagées et poétiques qui, tous deux dédiés à ses jeunes élèves Ruy, Jimmy, Kitty, Dudie et Fibbie Spalding, présentent également un intérêt pédagogique – « Vent et pluie » est un bel exercice de vélocité ! Sans jamais dépasser deux minutes de musique, *Les Jours pluvieux* respirent tantôt la mélancolie (« Grisaille », n° 3), tantôt la nostalgie (le n° 12, « On rêve au beau temps »), en une collection de brefs tableaux aussi vifs qu'imaginés.

Ce sont également les nuages qui inspirent Camille Pépin, dont la courte pièce *Iridescence-glace* dépeint avec des couleurs cristallines des phénomènes lumineux observables dans les nuages à haute altitude. Habitée de la musique répétitive, la compositrice semble ici utiliser les motifs répétés pour incarner autant de gouttes d'eau, de cristaux de givre et de reflets.

Moins exaltée, plus ironique, Jeanne Leleu imagine pour son cycle *En Italie*, dont est extrait *En gondole*, de courtes vignettes colorées et pittoresques évocatrices de son séjour à la Villa Médicis. Jouant sur les clichés, elles évoquent tantôt saint François d'Assise, tantôt le brouhaha d'une *osteria*, tantôt encore le carnaval de Venise. Loin d'une rêverie

romantique, Leleu peint sa gondole avec humour, ses notes piquées semblant parfois évoquer davantage le bavardage du gondolier que le balancement de la barque.

Bien plus figuratif, l'*Aquarium* de Fernande Decruck décrit avec une multitude d'arpèges iridescents et une palette de couleurs scintillantes l'univers pourtant clos d'un bocal de verre. On croirait voir poissons, coraux et algues en pagaille virevolter dans les profondeurs d'une mer grandiose – comme une façon de rappeler à l'auditeur que ce sont parfois sous des surfaces banales que se dissimulent des beautés insoupçonnées.

Si leurs styles diffèrent, Jaëll, Strohl, Manziarly, Leleu, Decruck et Pépin partagent une sensibilité commune : celle d'une écriture en dialogue avec la nature. Au fil de ce programme se dessine un portrait collectif où l'eau devient un motif commun ; ces œuvres révèlent une même attention à la couleur, au timbre et à la fluidité du discours musical. Qu'elles peignent le ruissellement d'une pluie, la transparence d'un ciel, le frémissement d'une vague ou le tumulte d'un orage, ces compositrices ont donné voix à ce dont l'eau est l'allégorie : la mémoire, le mouvement, le recommencement. Ces *Musiques sur l'eau* nous rappellent que tout son, comme toute existence, naît d'un souffle et retourne au silence ; à l'image du cycle des marées ou de l'éternel flux et reflux des vagues sur la grève.

Héloïse Luzzati et Clara Leonardi

Les compositrices

Marcelle de Manziarly

Pianiste, cheffe d'orchestre, pédagogue, Marcelle de Manziarly nourrit son inspiration de ses voyages autour du monde, nouant des liens d'amitié tant avec Igor Stravinski et George Balanchine aux États-Unis qu'avec Rabindranath Tagore en Inde. Mais c'est à Nadia Boulanger, l'une de ses plus proches amies, qu'elle vouait une admiration passionnée. Compositrice à

succès, elle reçut de nombreuses commandes de festivals, d'universités américaines, mais aussi de la radio française ou suisse. Si on lui doit de nombreuses œuvres de grande ampleur (son opéra *La Femme en flèche*, ses *Sphères* pour orchestre...), elle laisse également derrière elle un vaste catalogue chambriste ainsi que plusieurs cycles pour piano seul.

Jeanne Leleu

Alors que son talent de pianiste lui vaut, à 11 ans, les félicitations de Maurice Ravel pour son « exécution enfantine et spirituelle » lors de la création de *Ma Mère l'Oye*, c'est à la composition que se consacre principalement Jeanne Leleu. Après des études auprès de Charles-Marie Widor, Georges Caussade et Henri Büsser, elle devient en 1923 la troisième femme à obtenir le prix de Rome. Commence alors une période d'intense activité créatrice, d'abord à la Villa

Médicis, puis à Paris, qui verra naître, outre des mélodies et des œuvres de musique de chambre, de nombreux ouvrages de grande ampleur parmi lesquels les *Transparences* (1931) et le *Concerto pour piano* (1937). Après la guerre, son ballet *Nautéos* est joué à l'Opéra de Paris, à Covent Garden et au Bolchoï. Elle finira sa carrière au Conservatoire de Paris en tant que professeure de déchiffrage, puis d'harmonie.

Fernande Decruck

Née Breilh, Fernande Decruck est originaire de Gaillac. Elle étudie au Conservatoire de Paris à partir de 1918 auprès de Georges Caussade pour le contrepoint et de Paul Vidal pour la composition. Elle est ensuite l'élève de Marcel Dupré (orgue). Ses qualités d'improvisatrice la mènent aux États-Unis, où elle donne plusieurs tournées de concerts. Composant pour l'orgue et le piano, elle écrit aussi de nombreuses pièces de musique

de chambre, notamment pour instruments à vent, ou symphoniques, comme ses *Illuminations* et sa *Symphonie orientale*, inspirée des *Mille et Une Nuits*. Sa musique est jouée par les Concerts Colonne, Pasdeloup et Lamoureux. Les dernières années de sa vie seront marquées par des difficultés matérielles qui l'amèneront à consacrer une partie importante de son temps à l'enseignement.

Camille Pépin

Née en 1990, Camille Pépin étudie au Conservatoire de Paris, où elle remporte cinq premiers prix et reçoit les conseils de Thierry Escaich et Marc-André Dalbavie. Inscrite au carrefour de l'impressionnisme français et du courant répétitif américain, sa musique est interprétée par de nombreux orchestres (Boston Symphony Orchestra, BBC Philharmonic Orchestra, Orchestre philharmonique de Radio France, Orchestre national de France...) sous la direction

d'Alain Altinoglu, de Mikko Franck ou de Kent Nagano. Lauréate du Grand Prix Sacem « jeune compositeur » en 2015, elle est compositrice de l'année aux Victoires de la musique classique en 2020. Elle est nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2022. Ses albums *Chamber Music* (2019) et *Les Eaux célestes* (2023), parus chez NoMadMusic, sont unanimement salués par la presse.

Marie Jaëll

Née en Alsace en 1846, Marie Jaëll étudie le piano à Stuttgart, puis au Conservatoire de Paris, où elle obtient son prix à l'âge de 16 ans. S'ensuit une brillante carrière de virtuose : entre 1855 et 1866, elle donne près de deux cents concerts. Sa rencontre avec Liszt en 1868 est une révélation et oriente ses recherches futures sur le jeu pianistique. Élève de César Franck et de Camille Saint-Saëns pour la composition,

Marie Jaëll est l'autrice d'un catalogue relativement restreint, mais qui couvre tous les genres, de la musique de chambre à l'opéra. Délaissant progressivement la composition au profit de ses recherches sur le toucher, elle consacre les dernières décennies de sa vie à la publication d'ouvrages scientifiques et pédagogiques qui deviendront des références.

Rita Strohl

Née à Lorient en 1865, Rita Strohl a composé une centaine d'œuvres, dont la majorité est consacrée à la voix. D'abord tourné vers le romantisme, son style évolue à la fin du XIX^e siècle vers une écriture plus personnelle : elle connaît notamment le succès avec ses *Bilitis*, douze mélodies inspirées des célèbres poèmes de Pierre Louÿs, contemporaines de celles de Debussy. Au tournant du XX^e siècle, elle explore une écriture

plus symboliste avec ses immenses *Symphonies de la forêt* et *de la mer*. Fascinée par la spiritualité et le mysticisme, Rita Strohl se retire du monde musical pour édifier ce qu'elle nommera son « château spirituel » : trois grands cycles d'œuvres lyriques aux dimensions hors normes, inspirés par des thèmes celtiques, hindous et chrétiens – avant de finir sa vie dans la méditation dans une bastide provençale.

L'interprète

Célia Oneto Bensaid

Artiste sincère et engagée, Célia Oneto Bensaid façonne un parcours à son image, mettant en lumière un répertoire singulier. Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de l'École normale de musique de Paris, elle est lauréate de nombreux concours internationaux (Piano Campus, Fondation Cziffra, concours Nadia et Lili Boulanger, Pro Musicis, prix HSBC du festival lyrique d'Aix-en-Provence...). Célia Oneto Bensaid est artiste Yamaha et bénéficie du soutien de la Fondation Banque Populaire et de la Fondation Safran. Elle se produit accompagnée des orchestres d'Avignon-Provence sous la direction de Débora Waldman, de Bretagne sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski ou d'Anna Duczmal-Mróz, de la Garde républicaine sous la baguette de François Boulanger et de l'Opéra de Toulon sous la direction de Lucie Leguay. En récital et musique de chambre, on a pu l'entendre à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à Piano aux Jacobins, La Roque d'Anthéron, l'Esprit du Piano à Bordeaux, La Folle Journée de Nantes, au Salamanca Hall (Japon),

Salle Bourgie (Montréal) et au Wigmore Hall de Londres, aux côtés de Renaud Capuçon, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Héroïse Luzzati, Raphaëlle Moreau ou du Quatuor Hanson. Sa discographie riche d'une dizaine d'enregistrements et abondamment primée illustre ses répertoires de prédilection : *American Touches* autour de Bernstein et Gershwin, *Metamorphosis* autour de Glass, Pépin et Ravel, *Songs of Hope* avec la soprano Marie-Laure Garnier, puis un disque consacré aux pièces de Dante de Marie Jaëll (Présence Compositrices), et enfin son dernier CD solo *Sparklight* dédié aux concertos de Liszt et Jaëll. En musique de chambre, elle enregistre aux côtés du Quatuor Hanson (Brecords), Raphaëlle Moreau (Mirare), Olivia Gay (Fuga Libera) et participe activement aux projets de La Boîte à Pépites (Sohy, Strohl, Leleu...). Régulièrement invitée autour de la table de *La Tribune des critiques de disques* sur France Musique, son prochain projet discographique en 2026 sera une monographie en plusieurs volets, dédiée à Philip Glass pour le label Mirare.



Photo : Pierre Morel

LE PIANO

PIOTR ANDERSZEWSKI 02/02

MARTHA ARGERICH 10/11 – 30/11 – 03/05

KHATIA BUNIATISHVILI 26/10 – 26/03

LUCAS DEBARGUE 17 ET 18/09

MAO FUJITA 29/04

HÉLÈNE GRIMAUD 17/01 – 08/02

MARC-ANDRÉ HAMELIN 28/04

DAVID KADOUCH 09/10 – 13/12 – 14/03

ISATA KANNEH-MASON 26/09 – 15/02

ALEXANDRE KANTOROW 23 ET 24/01 – 21/03
24/03 – 02/06

VADYM KHOLODENKO 27/05

ELISABETH LEONSKAJA 05 ET 06/01

IGOR LEVIT 13/04

YUNCHAN LIM 11, 12 ET 13/03

VÍKINGUR ÓLAFSSON 15/03

MARIA JOÃO PIRES 28/04

IVO POGORELICH 09/11 – 03/05

BEATRICE RANA 12/02

SIR ANDRÁS SCHIFF 06/11 – 11/02

ALEXANDRE THARAUD 08/12 – 12/01 – 09/03 – 14/04

JEAN-YVES THIBAUDET 03/11

DANIIL TRIFONOV 23, 25 ET 27/03

NOBUYUKI TSUJII 04, 05, 06 ET 07/05

MITSUKO UCHIDA 03 ET 04/12

ARCADI VOLODOS 12/05

VANESSA WAGNER 14/10

YUJA WANG 12 ET 13/11

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

PLAYING

UNE ODYSSEE IMMERSIVE

WITH

AVEC YUJA WANG

FIRE

RÉALISÉ PAR PIERRE-ALAIN GIRAUD

RAVEL, DEBUSSY, LISZT, BACH, BRAHMS, STRAVINSKI, PROKOFIEV, CHOPIN

EXPÉRIENCE
EN RÉALITÉ VIRTUELLE

DU 14.11.25 AU 03.05.26



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

* ENTRE LES FLAMMES

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Maison
Francis Kurkjian
Paris

STEINWAY & SONS
SPIRJO



ADVEISS



Le Monde

ARTS CITY

livefooluptibles

Korbin

VIVEARTS

ATLAS V

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

